

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 septembre 2020

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à la reconnaissance
en tant que génocide du “Holodomor” ou
famine organisée dont fut victime
la population ukrainienne en URSS**

(déposée par
Mme Ellen Samyn et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 september 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de erkenning
van de Holodomor of het verhongeren
van de Oekraïense bevolking
in de USSR, als genocide**

(Ingediend door
mevrouw Ellen Samyn c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend, en le modifiant, le texte de la proposition de résolution DOC 54 1732/001.

Il y a presque 90 ans, pendant 15 mois épouvantables des années 1932 et 1933, des millions d'Ukrainiens ethniques moururent de faim à la suite de la politique délibérément mise en œuvre par les Sovjets. Ce crime perpétré contre la population ukrainienne porte un nom, c'est le "Holodomor". Les milieux académiques ne s'accordent pas sur le nombre de victimes. Les dernières estimations font état de plusieurs millions de morts. Et, si plus de 20 nations – au rang desquelles les États-Unis, le Canada, l'Australie et quelques États membres de l'Union européenne, comme l'Estonie, la Lituanie, la Hongrie et l'Ukraine elle-même – ont reconnu le caractère génocidaire du Holodomor, le débat reste ouvert, jusqu'à nouvel ordre, sur le fait que le Holodomor soit ou non un génocide en raison de futilités érgotages sémantiques mais aussi de considérations nationalistes et diplomatiques. Personne ne peut toutefois réfuter les paroles que le pape Jean-Paul II prononça à l'occasion du 70^e anniversaire du Holodomor: "des millions de personnes [d'Ukrainiens] ont subi une mort atroce à cause des sombres mesures d'une idéologie qui, tout au long du XX^e siècle, a été source de souffrances et de deuils dans de nombreuses régions du monde. Je souhaite être présent en esprit aux célébrations [...] des innombrables victimes de la grande famine provoquée en Ukraine sous le régime communiste. Il s'agit d'un dessein inhumain, mis en œuvre avec une froide détermination par les détenteurs du pouvoir à cette époque."

Le Holodomor s'inscrivait dans le droit fil de l'organisation d'une famine à plus grande échelle par l'Union soviétique au début des années 1930. Le fait qu'au sein de l'Union soviétique, des régions occupées par d'autres peuples furent également touchées par la famine, ne constitue pas, selon nous, un argument pour réfuter le Holodomor en tant que génocide. D'autres apologistes tentent de démontrer que le Holodomor serait à replacer dans le contexte de la révolution socialiste d'avant-guerre et de son cortège d'exactions abominables. Le Holodomor fut planifié en différentes phases et mis en œuvre par les Sovjets dans le but de toucher le peuple ukrainien en tant qu'entité ethnique, politique et sociale au sein de l'Union soviétique. L'Ukraine était le grenier à blé de l'Union soviétique: à la fin de la période tsariste, 50 % des céréales produites dans l'empire des Tsars provenaient d'Ukraine. Les paysans ukrainiens approvisionnaient le reste de l'Union soviétique en nourriture.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt in aangepaste vorm de tekst over van voorstel van resolutie DOC 54 1732/001.

Zowat 90 jaar geleden, tijdens 15 gruwelijke maanden in de jaren 1932-1933, stierven miljoenen etnische Oekraïners de hongerdood als gevolg van weloverwogen beleidsdaden van de Sovjets. Deze misdaad tegen het Oekraïense volk heeft een eigen naam, de Holodomor. Over het aantal slachtoffers van de Holodomor is men het in academische middens niet eens. De laagste schattingen spreken over enkele miljoenen doden. En alhoewel reeds meer dan 20 naties – waaronder de VSA, Canada, Australië en enkele EU-lidstaten zoals Estland, Litouwen, Hongarije en Oekraïne zelf – de Holodomor als genocide hebben erkend, blijft ook de discussie of de Holodomor nu al dan niet een genocide is, als gevolg van semantische spelerei maar ook door ideologische, nationalistische en diplomatische afwegingen, tot nader order open. Niemand kan echter de woorden van paus Johannes Paulus II die hij uitsprak naar aanleiding van de 70^e verjaardag van de Holodomor, weerleggen: "Miljoenen [Oekraïners] stierven een verschrikkelijke dood door de kwaadaardige daden van een ideologie die tijdens de 20^e eeuw aan de basis lag van veel leed en verdriet in de wereld. Ik leef mee [...] met de ontelbare slachtoffers van de grote hongersnood in Oekraïne tijdens het communisme. Ik getuig over het verschrikkelijke plan dat met koude berekening is uitgevoerd door de toenmalige beleidsverantwoordelijken."

De Holodomor was deel van een grootschaligere hongersnood die de Sovjetunie teisterde in het begin van de jaren 30. Dat binnen de Sovjetunie ook gebieden bewoond door andere volkeren werden getroffen door de hongersnood, is ons inziens echter geen argument om de Holodomor af te wijzen als genocide. Andere apologeten pogen aan te tonen dat de Holodomor zou kaderen in de vooroorlogse socialistische revolutie met al haar gruwelijke excessen. De Holodomor werd in fasen uitgewerkt en uitgevoerd door de Sovjets en had als doel het Oekraïense volk als etnische, politieke en sociale entiteit binnen de Sovjetunie te treffen. Oekraïne was de graanschuur van de Sovjetunie: aan het einde van de tsarenperiode kwam 50 % van het in het tsarenrijk geproduceerde graan uit de Oekraïense gebieden. De Oekraïense boeren voorzagen de rest van de Sovjetunie van voedsel. Het uithongeren van de Oekraïense boeren in 1932 en 1933 lag daarom logischerwijze aan de basis

Dès lors, la famine des paysans ukrainiens en 1932 et 1933 fut, en toute logique, à l'origine de famines qui éclatèrent dans le reste de l'Union soviétique, comme dans le bassin de la Volga et les steppes du Don et du Kouban¹. En outre, le Holodomor est, temporellement parlant, indépendant des grandes épurations ethniques et politiques générales en URSS qui ne se répandirent de manière effroyable qu'en 1937.

Au cours des premières années de la révolution socialiste, marquées par une cruelle guerre civile, les Soviets ont tenté de rallier au communisme les peuples non russes de l'ancien Empire tsariste russe. Pour les amadouer, les Soviets appliquèrent, au début des années 1920, la politique de Korenizatsiya², qui tenait compte de l'individualité et de l'identité de chaque peuple au sein de l'Union soviétique. L'Ukraine connut alors une courte période de relance culturelle. Lorsque les bolcheviques de l'ancien empire tsariste se furent emparés du pouvoir absolu et que la sympathie et le soutien des différents peuples vivant dans les frontières de l'État soviétique leur sont devenus superflus, à la fin des années 1920, ils remplacèrent la politique de Korenizatsiya à l'égard des minorités ethniques par une russification intensive. Simultanément, l'agriculture fut collectivisée. Ces deux facteurs engendrèrent, dans les régions rurales de l'Ukraine, des tensions sociales, culturelles et politiques.

La résistance des Ukrainiens à la russification et à la collectivisation ne put compter sur aucune compréhension de la part des Soviets, bien au contraire. Le régime socialiste de Moscou a systématiquement et méthodiquement préparé, défini et mis en œuvre l'extermination du peuple "rebelle" ukrainien. Durant les années 1929-1930, des dizaines de milliers de commissaires ont été envoyés dans les campagnes ukrainiennes pour imposer par la violence la collectivisation de l'agriculture. Les paysans ukrainiens furent collectivement traités de koulaks ("riches" paysans), arrêtés et déportés vers le goulag et/ou la Sibérie. Ils ont été remplacés, dans leurs exploitations collectivisées, par des travailleurs fidèles au parti, mais totalement ignorants en matière d'agriculture. On estime que, durant l'intervalle 1929-1932, 2 millions de paysans ukrainiens et de membres de leur famille ont été victimes de la dékoulakisation.

La collectivisation forcée et la déportation d'une grande partie de la population paysanne entraînèrent l'effondrement de la production agricole dans les régions ukrainiennes, ce qui allait à l'encontre des chiffres prévus par les Soviets, qui s'attendaient à une augmentation

van hongersnoden in de rest van de Sovjetunie, zoals in het Volgabekken en in de Don- en Koebansteppe¹. De Holodomor staat bovendien in tijd los van de grote en algemene etnische en politieke zuiveringen binnen de USSR die pas in 1937 verschrikkelijk om zich heen zouden grijpen.

Tijdens de eerste jaren van de socialistische revolutie – een tijd van wrede burgeroorlog – poogden de Sovjets de niet-Russische volkeren binnen het voormalige Russische tsarenrijk te overhalen tot het communisme. Als lokmiddel gebruikten de Sovjets in het begin van de jaren 20 de Korenizatsiya²-politiek die rekening hield met de eigenheid en identiteit van elk volk binnen de Sovjetunie. Oekraïne kende toen een korte periode van culturele heropleving. Toen de bolsjewieken in het voormalige tsarenrijk de absolute macht hadden gegrepen en de sympathie en steun van de verschillende volkeren die binnen de grenzen van de Sovjet-Staat leefden, overbodig waren geworden, werd eind jaren 20 de Korenizatsiya-politiek ten overstaan van de etnische minderheden vervangen door een doorgedreven russificatie. Tegelijkertijd werd de landbouw gecollectiviseerd. Deze twee factoren leidden in de landelijke Oekraïense gebieden tot sociale, culturele en politieke spanningen.

De weerstand van de Oekraïners tegen de russificatie en collectivisering kon bij de Sovjets op geen enkel begrip rekenen, integendeel. De uitroeiing van het "opstandige" Oekraïense volk werd door het socialistische regime in Moskou systematisch en planmatig voorbereid, uitgestippeld en uitgevoerd. In de jaren 1929-1930 werden tienduizenden commissarissen naar het Oekraïense platteland gestuurd om de collectivisering van de landbouw op te leggen met geweld. De Oekraïense boeren werden collectief aangeklaagd als Kulaks ("rijke" boeren), opgepakt en op treinen gezet enkele richting Goelag en/of Siberië. Zij werden in hun gecollectiviseerde boerderijen vervangen door arbeiders die wel trouw aan de partij, maar totaal onbekend waren met de boerenstiel. Naar schatting 2 miljoen Oekraïense boeren en familieleden werden in de periode 1929-1932 het slachtoffer van de dekulakisering.

De gedwongen collectivisering en de deportatie van een groot deel van de boerenbevolking hadden tot gevolg dat de landbouwproductie in de Oekraïense gebieden ineens stortte. Dit was in tegenstelling met de door de Sovjets vooropgestelde cijfers, die een drastische

¹ La steppe du Kouban était principalement occupée par les cosaques du Kouban, des cosaques d'origine ukrainienne, ce qui permet de les compter parmi les victimes du Holodomor.

² Littéralement: "le fait de favoriser les populations indigènes".

¹ De Koebansteppe werd voornamelijk bevolkt door de Koebankozakken, kozakken van Oekraïense oorsprong, een mogelijke reden om hen te rekenen bij de slachtoffers van de Holodomor.

² Letterlijk "begunstiging van de inheemse bevolking".

drastique de la production. Moscou en arriva dès lors à la conclusion insensée que – en dépit de la cruelle dékoulakisation – le peuple ukrainien continuait à saboter activement le rêve communiste. Le 7 août 1932, les Soviets instaurèrent dans les territoires ukrainiens la peine capitale pour le détournement de biens de l'État. L'intégralité de la production agricole et du bétail étant considérée comme biens de l'État, tout Ukrainien qui possédait ou s'appropriait la moindre nourriture signait donc *de facto* son arrêt de mort. Molotov³ – ce n'est pas par hasard que son nom signifie “marteau” – fut dépêché par Moscou pour veiller personnellement, au cours de l'hiver 1932, à la confiscation de toutes les céréales, pommes de terre, fourrages et légumes encore présents dans les villages ukrainiens.

En décembre 1932, l'interdiction, imposée aux Ukrainiens, de posséder, de négocier, de fournir ou de se faire fournir de la nourriture se mua en une interdiction pure et simple de posséder de la nourriture. Les brigades de Soviets paramilitaires pillaient et terrorisaient villes et villages. Nul ne pouvait franchir les frontières ukrainiennes sans disposer d'une autorisation personnelle délivrée par Moscou. Les Soviets exportaient les céréales ukrainiennes vers l'Occident en échange de devises, tout en refusant l'aide étrangère. L'Union soviétique avait besoin de ces devises pour industrialiser son économie et a pour ainsi dire sacrifié le peuple ukrainien pour y parvenir. En effet, les Soviets niaient la situation réelle de l'Ukraine. Il était même interdit de voyager ou de se déplacer à l'intérieur des frontières cadenassées par les troupes du NKVD⁴. En instaurant toutes ces mesures, Moscou transforma les territoires ukrainiens en un gigantesque camp d'extermination dans lequel la famine et les épidémies firent le reste.

Compte tenu de l'absence de sources écrites, il est difficile de déterminer le nombre précis de victimes. Certains historiens estiment que le nombre de victimes ukrainiennes est compris entre 3 et 4 millions. La cour d'appel de Kiev a estimé le nombre de victimes à 3,94 millions sur la base de données démographiques (“Résolution de la cour d'appel de Kiev, 13 janvier 2010”). Les conclusions du comité scientifique des experts en démographie de l'Institut de démographie et de recherche sociale de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine, datées du 30 novembre 2009, indiquent que 3,941 millions de personnes ont perdu la vie dans le génocide perpétré en Ukraine. Parmi ces victimes, 205 000 sont mortes durant la période comprise entre les mois de février et

productieverhoging verwachtten. Moskou kwam derhalve tot de waanzinnige conclusie dat – ondanks de wrede dekulakisering – het Oekraïense volk nog steeds actief de communistische droom saboteerde. Op 7 augustus 1932 voerden de Sovjets in de Oekraïense gebieden de doodstraf in voor het ontvreemden van staatseigendom. Daar alle landbouwgewassen en vee werden beschouwd als staatseigendom, tekende *de facto* elke Oekraïner die het minste voedsel bezat of tot zich nam, zijn doodvonnis. Molotov³ – niet voor niets betekent zijn naam “hamer” – werd door Moskou uitgezonden om er persoonlijk op toe te zien dat tijdens de winter van 1932 alle nog aanwezige graan, aardappelen, veevoeder en groenten in de Oekraïense dorpen werd aangeslagen.

In december 1932 werd het verbod op het bezitten, verhandelen en leveren van voedsel door en aan Oekraïners uitgebreid tot een verbod op bezit tout court. Paramilitaire Sovjetbrigades plunderden en terroriseerden de dorpen en steden. Tenzij met persoonlijke toestemming vanuit Moskou, mocht niemand de Oekraïense gebieden binnen noch buiten. Terwijl de Sovjets het Oekraïense graan naar het Westen exporteerden in ruil voor deviezen, werd buitenlandse hulp geweigerd. De Sovjetunie had die deviezen nodig voor de industrialisering van haar economie, en offerde als het ware het Oekraïense volk op voor deze industrialisering. De Sovjets ontkenden immers de ware toestand in Oekraïne. Ook binnen de door de NKVD⁴-troepen afgesloten grenzen was het zich verplaatsen of reizen niet meer toegestaan. Met al deze maatregelen bouwde Moskou de Oekraïense gebieden om tot een enorm uitroeingskamp waar hongersnood en epidemieën het vuile werk verrichtten.

Door een gebrek aan schriftelijke bronnen, is het lastig een nauwkeurig aantal slachtoffers te bepalen. Historici gaan uit van 3-4 miljoen Oekraïense slachtoffers. Het hof van beroep van Kiev heeft het op basis van demografische gegevens over 3,94 miljoen slachtoffers. “*Resolution of the Kyiv Court of Appeal, 13 January 2010*”. *The Conclusions of the forensic court demographic expertise of the Institute of Demography and Social Research of the National Academy of Sciences of Ukraine, dated November 30, 2009, state that 3 million 941 thousand people died as a result of the genocide perpetrated in Ukraine. Of these, 205 thousand died in the period from February to December 1932; in 1933, 3,598 thousand people died and in the first half of 1934 this number*

³ Molotov fut, quelques années plus tard, l'artisan du pacte contre nature conclu entre la République soviétique marxiste et l'Allemagne nazie.

⁴ Narodnyi Komissariat Vnutrennikh Del: successeur de la Cheka et prédécesseur du KGB. Du temps de Staline, ce service exécutait les purifications ethniques, politiques et sociales sur l'ordre du régime socialiste de Moscou.

³ Molotov was enkele jaren later de architect van het duivelspact tussen de marxistische USSR. en het nationaal-socialistische Duitsland.

⁴ Narodnyi Komissariat Vnutrennikh Del: opvolger van de Cheka en voorloper van de KGB, de dienst die ten tijde van Stalin de etnische, politieke en sociale zuiveringen in opdracht van het socialistische regime in Moskou uitvoerde.

de décembre 1932; 3,598 millions de personnes sont mortes en 1933 et 138 000 personnes, durant le premier semestre de 1934 (v. 330, p. 12-60). Quatre-vingts pour cent des victimes étaient ukrainiennes, 5 % d'entre elles étaient des Russes ethniques et les 15 % restants faisaient partie d'autres minorités (Polonais, Juifs, ...). Selon les différentes sources, en un peu plus d'un an, l'Ukraine perdit entre 25 et 50 pour cent de sa population.

L'Holodomor est incontestablement le résultat d'une politique délibérée du régime socialiste de Moscou à l'égard de la population ukrainienne. Des milliers d'Ukrainiens ont été exécutés sur la base du décret du 7 août 1932. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants ukrainiens ont lentement succombé à une famine atroce. Les Soviëts confisquaient leur nourriture et leur interdisaient d'en acheter, d'en produire ou d'en chercher ailleurs pour leur usage personnel. Les exécutants locaux de la politique moscovite se contentaient de rassembler dans des "orphelinats" et des "hôpitaux" les enfants et adultes qui agonisaient dans la rue. Ajoutons à cela qu'en janvier 1933, Postyshev fut envoyé dans les territoires ukrainiens sur l'ordre personnel de Staline, pour éliminer l'élite ukrainienne. L'Holodomor doit être considéré comme une purification ethnique, le génocide d'un peuple que Moscou jugeait incapable ou indigne de vivre dans l'État soviétique.

Il y a bien lieu de qualifier le Holodomor de génocide à la lumière de la Convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide (rédigée en 1948 et entrée en vigueur en 1951), dont l'article 2 définit le génocide comme étant:

- tout acte commis dans l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, par le meurtre des membres de ce groupe;
- les atteintes graves à l'intégrité physique ou mentale de membres de ce groupe;
- la soumission intentionnelle de ce groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle.

Il est indéniable que le Holodomor constitue un génocide au sens de cette définition.

En 1956, dans son célèbre discours sur la déstalinisation, Nikita Khrouchtchev avait déclaré que Staline avait en réalité également souhaité faire déporter les

reached 138 thousand people; v. 330, p.p. 12-60. 80 % van de slachtoffers waren Oekraïners, 5 % etnische Russen en de rest van de slachtoffers behoorden tot andere minderheden zoals Polen en Joden. Oekraïne verloor op iets meer dan een jaar tijd, afhankelijk van de bron, 25 % tot 50 % van zijn bevolking.

Het is duidelijk dat de Holodomor het gevolg was van een bewuste politiek van het socialistische regime in Moskou ten overstaan van de Oekraïense bevolking. Duizenden Oekraïners werden op basis van het decreet van 7 augustus 1932 geëxecuteerd. Miljoenen Oekraïners, mannen, vrouwen, kinderen, stierven een afschuwelijke en trage hongerdood doordat de Sovjets hun voedsel afnamen en hen tegelijkertijd verboden voedsel voor eigen gebruik aan te schaffen, te produceren of elders te zoeken. Meer dan het bijeenrijven van op straat stervende kinderen en volwassenen in "weeshuizen" en "hospitelen" deden de lokale uitvoerders van de Moskouse politiek niet voor de lijdende bevolking. Bijkomend werd in januari 1933 én op persoonlijk bevel van Stalin Postyshev naar de Oekraïense gebieden gestuurd met de opdracht de Oekraïense elite te elimineren. De Holodomor was een etnische zuivering, een genocide op een volk dat Moskou niet capabel of waard achtte om te leven in de Sovjetstaat.

Dat de Holodomor wel degelijk als een genocide of volkerenmoord dient te worden gekwalificeerd blijkt uit het VN-verdrag voor het voorkomen en bestraffen van de misdaad van genocide (opgesteld in 1948, in voege getreden in 1951) dat in artikel 2 stipuleert onder de definities van genocide:

- daden gericht op vernietiging van het geheel of een deel van een nationale, etnische, raciale of religieuze groep, door het doden van leden van de groep;
- het opzettelijk toebrengen van lichamelijk of geestelijk letsel aan leden van de groep;
- het scheppen van voorwaarden die tot de fysieke vernietiging van de gehele groep of delen daarvan leiden.

Het valt moeilijk te ontkennen dat de Holodomor hieronder valt.

In 1956 verklaarde partijleider Nikita Chroesjtsjov in zijn befaamde destalinisatierede dat Stalin bij zijn talrijke volkerendeportaties eigenlijk ook de Oekraïners

Ukrainiens lors de ses innombrables déportations de populations et que ceux-ci “n’évitèrent ce sort que parce qu’ils étaient trop nombreux”⁵, ce qui a dès lors entraîné un génocide.

En demandant la reconnaissance du Holodomor comme génocide, nous souhaitons faire droit à l’histoire et condamner moralement le régime soviétique et Staline pour leur responsabilité dans ce génocide. Nous renvoyons également, à cet égard, au fait que l’Assemblée parlementaire du Conseil de l’Europe et le Parlement européen ont reconnu le Holodomor comme un crime contre l’humanité.

had willen laten deporteren, “maar ze waren daarvoor te talrijk”⁵; met dus een genocide tot gevolg.

Met de erkenning van de Holodomor willen de indieners de geschiedenis recht aan doen en de morele veroordeling van het Sovjetregime en van Stalin wegens hun verantwoordelijkheid in deze genocide bewerkstelligen. We verwijzen daarbij ook naar de erkenning door PACE (vergadering van de Raad van Europa) en het Europees Parlement van de Holodomor als een misdaad tegen de menselijkheid.

Ellen SAMYN (VB)
Barbara PAS (VB)
Annick PONTHER (VB)
Kurt RAVYTS (VB)
Pieter DE SPIEGELEER (VB)
Steven CREYELMAN (VB)
Dominiek SNEPPE (VB)

⁵ Universiteit Leiden, lors d’une discussion sur l’ouvrage *Red Famine* de la journaliste Anne Appelbaum <https://www.raamoprusland.nl/dossiers/geschiedschrijving/783-was-de-hongersnood-in-oekraïne-genocide>.

⁵ Universiteit Leiden, in een bespreking van *Red Famine* van journaliste Anne Appelbaum <https://www.raamoprusland.nl/dossiers/geschiedschrijving/783-was-de-hongersnood-in-oekraïne-genocide>.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant qu'au début des années 1930, 25 % à 50 % des Ukrainiens de souche sont morts de mort non naturelle pendant le Holodomor, à l'intervention et sous l'administration des Soviétiques;

B. vu les documents et les actes politiques de l'époque qui montrent que le Holodomor résulte d'une politique malveillante et systématique menée par les Soviétiques en vue de décimer massivement le peuple ukrainien;

C. vu la reconnaissance du Holodomor comme génocide par plusieurs dizaines d'États dont les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Hongrie;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

de reconnaître le Holodomor comme génocide contre le peuple ukrainien.

24 août 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het feit dat door toedoen van en onder het bestuur van de Sovjets 25 % tot 50 % van de etnische Oekraïners in het begin van de jaren '30 een onnatuurlijke dood vonden tijdens de Holodomor;

B. gelet op de documenten en beleidsdaden uit die tijd die erop wijzen dat de Holodomor het gevolg is van een kwaadwillige en systematische politiek van de Sovjets om het Oekraïense volk massaal te decimeren;

C. gelet op de erkenning van de Holodomor als genocide door enkele tientallen staten waaronder de VSA, Canada, Australië en Hongarije;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

de Holodomor te erkennen als genocide tegen het Oekraïense volk.

24 augustus 2020

Ellen SAMYN (VB)
Barbara PAS (VB)
Annick PONTHER (VB)
Kurt RAVYTS (VB)
Pieter DE SPIEGELEER (VB)
Steven CREYELMAN (VB)
Dominiek SNEPPE (VB)